



L'observatoire
des futurs
EM STRASBOURG

Industriels

Université
de Strasbourg

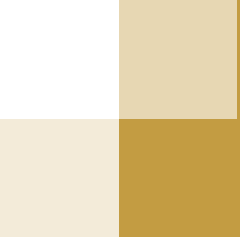
AACSB
ACCREDITED

EFMD
ACCREDITED | MASTER

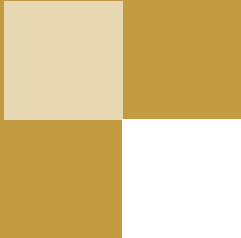
be distinctive[®]

A decorative pattern of squares in white, light blue, and medium blue is located in the top-left and top-right corners of the slide.

Industriels



1. Définition et relations avec les autres facteurs



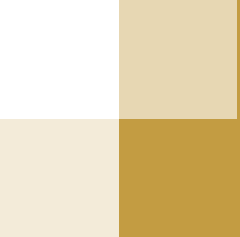
Définition générale

- La macro-variable « industriels » présente **les acteurs de l'industrie en France**
- L'industrie regroupe l'ensemble des activités économiques qui produisent en série des biens matériels, par la transformation de matières premières ou de matières ayant déjà subi une ou plusieurs transformations, et l'exploitation de sources d'énergie.
- Plusieurs classifications sont possibles. Les plus communes opposent :
 - L'industrie manufacturière (mécanique, textile, etc.) aux industries d'extraction (mines, pétrole, etc.).
 - Les industries de biens de consommation aux industries de biens de production.
- En termes de secteurs économiques, l'industrie recoupe pour l'essentiel le secteur secondaire. Toutefois, les industries extractives sont parfois classées avec l'agriculture dans le secteur primaire.
- Approches possibles :
 - Par secteur d'activité
 - Par taille / nombre d'emplois
 - Par région géographique

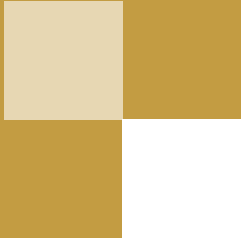


Relations avec les autres facteurs/acteurs

- Lien avec les **technologies numériques** qui modifient les modalités de production
- Les **modes de production** et **l'organisation du travail** qui changent la façon de travailler
- La **situation économique et financière**, les **modèles économiques** et les **politiques publiques** qui impactent les acteurs industriels dans leurs choix stratégiques



2. Synthèse de l'analyse rétrospective



Rétrospective

En général et pour ubérisation et industrie 2030

- **Rôle essentiel de l'industrie en France** (les chiffres clés 2017)
 - Valeur ajoutée: 274 Milliards (219 Milliards pour l'industrie manufacturière)
 - Poids dans le PIB marchand: 12,6 % (10% pour l'industrie manufacturière)
 - 3 115 000 d'emplois directs / 4 500 000 indirects
 - 260 000 entreprises, dont 90% de TPE et PME
 - Exportations: 445 Milliards d'euros (74% des exportations)
 - Importations: 501 Milliards d'euros
 - Budgets spécifiques: R & D: 25 Milliards (80% de la R&D en France).
Investissement industriel: 80 Milliards

Rétrospective

En général et pour ubérisation et industrie 2030

- Des **secteurs d'activité** variés dans l'industrie manufacturière qui renvoient à des *business model* différents
- **Une déconnection entre le nombre d'entreprises et la valeur ajoutée**

Secteurs d'activité*	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires HT (en Md€)	Valeur ajoutée - y compris produits et autres charges (en Md€)
Industries agroalimentaires	59 765	181	41
Réparation, installation et produits manufacturés divers	56 356	53	20
Bois, papier et imprimerie	28 542	39	11
Métallurgie et produits métalliques	22 007	81	25
Textile, habillement, cuir et chaussures	19 950	21	6
Plastique, caoutchouc et produits minéraux non métalliques	13 529	60	18
Machines et équipements	4 238	48	14
Industrie chimique	3 042	67	18
Produits informatiques, électroniques et optiques	2 814	32	12
Équipements électriques	2 299	29	8
Industrie automobile	1 925	118	19
Matériels de transport hors automobile	895	110	19
Industrie pharmaceutique	644	37	12
Cokéfaction et raffinage	37	34	5
Industrie manufacturière	216 045	908	229

* nomenclature NAF, niveau A38, sauf matériels de transport (A88).
Champ : ensemble des entreprises marchandes, y compris auto-entrepreneurs.
Source : Insee, É sane 2016.

Analyse par catégories d'entreprises

- **Les micro-entreprises** : nombreuses mais peu de valeur ajoutée
- **PME** : 6, 16 % des PME sont industrielles (234 000). Distinguer les PME de croissance (les gazelles: 13,5% des PME)
- **Les ETI** : (établissement de taille intermédiaire) peu nombreuses en France (5300 dont 1000 dans l'industrie) mais créatrices d'emplois et hors de la région parisienne
- **Les Grandes entreprises** : 16 % des grands groupes ont pour activité principale l'industrie. 80% des effectifs industriels dépendent de firmes internationales

Catégories d'entreprises*	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires HT (en Md€)	Valeur ajoutée HT (en Md€)
Grande entreprise	88	473	93
Entreprise de taille intermédiaire (ETI)	1 561	363	91
Petite et moyenne entreprise (PME) hors microentreprise	21 595	151	47
Microentreprise	180 996	37	15
Industrie manufacturière	204 240	1 024	247

* au sens de la loi de modernisation de l'économie.
Source : Insee, Lifi, Ésane 2016.

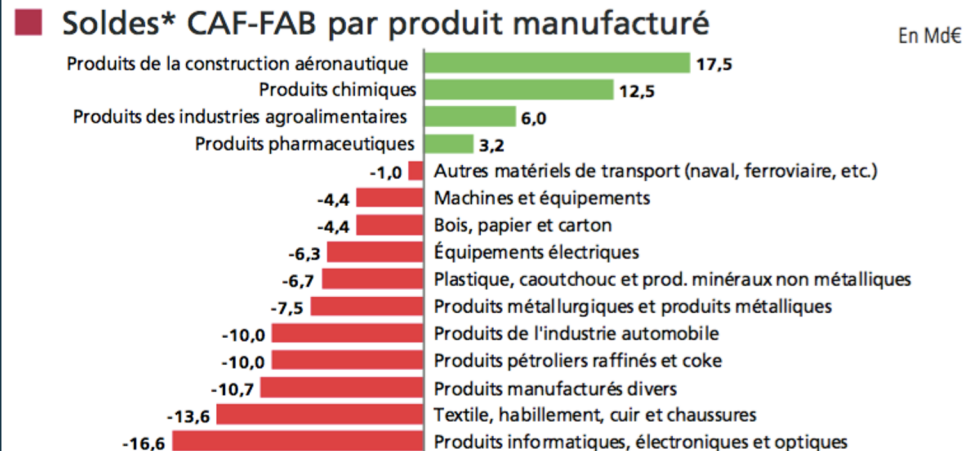
Une balance productive globalement négative mais à nuancer par secteur

■ Échanges extérieurs de produits manufacturés En Md€

	2000	2005	2010	2012	2014	2015	2016	2017
Exportations (FAB)	307,6	334,6	364,7	404,6	400,4	418,6	417,8	437,5
Importations (CAF)	301,5	340,9	397,8	442,1	439,8	455,8	462,2	489,5
Solde	6,1	-6,2	-33,1	-37,4	-39,5	-37,2	-44,4	-52,0
Part dans les exportations totales de biens et services (en %)*	73,2	71,3	68,8	67,7	65,8	66,0	66,1	66,5

* Insee, comptes nationaux annuels.

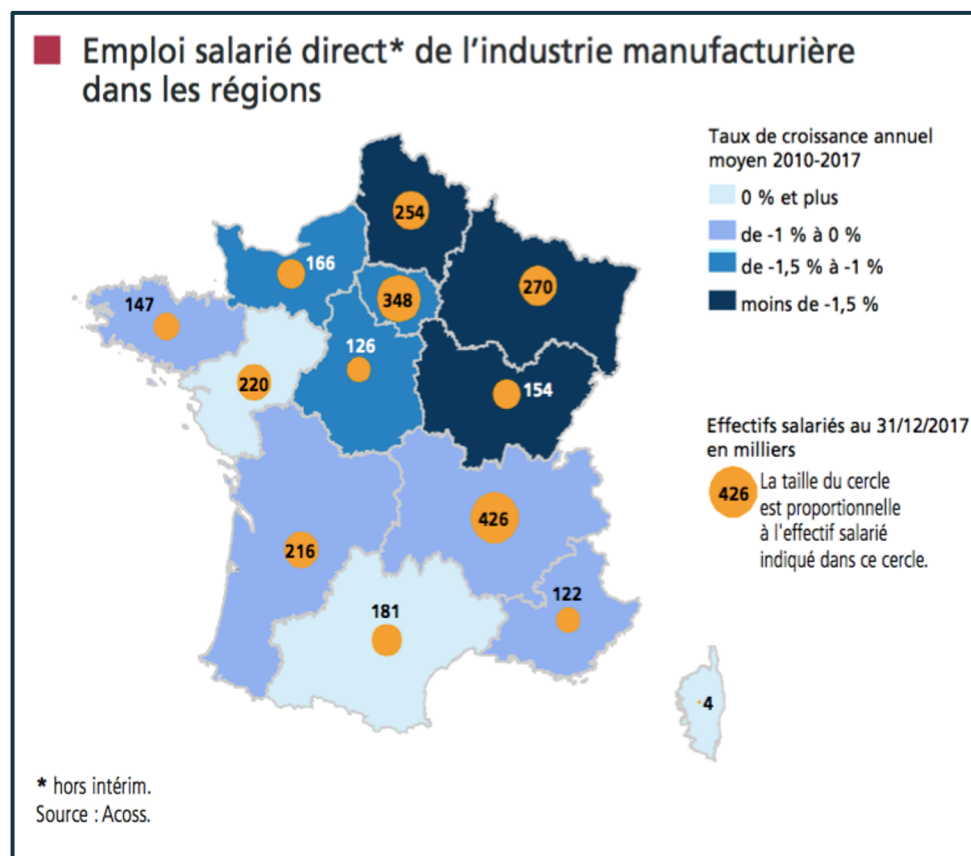
Sources : Douanes, données brutes estimées des données tardives y compris pour 2000 et 2005.



* nomenclature NAF, niveau A38, sauf matériels de transport.

Source : Douanes, données brutes estimées des données tardives, 2017.

Des taux de croissance d'emploi différents dans le territoire français





Dynamiques en cours

En général et pour ubérisation et industrie 2030

- **Une transformation des usines avec la numérisation**
 - Numérisation de l'appareil productif
 - Modification des modalités de travail
- **Défi écologique, surtout des industries lourdes**
 - Des investissements à financer

Dynamiques en cours

En général et pour ubérisation et industrie 2030

- **Les secteurs les plus dynamiques :**
 - les matériels de transports hors automobile,
 - l'industrie chimique,
 - l'industrie pharmaceutique,
 - les industries agroalimentaires.

Branches*	Évolution annuelle moyenne en volume, en %			
	2017	2016	2017/ 2010	2017/ 2000
Matériels de transport hors automobile	4,4	3,9	3,6	2,9
Industrie chimique	5,8	2,0	3,1	1,1
Industrie pharmaceutique	5,1	-1,2	2,4	2,9
Produits informatiques, électroniques et optiques	8,6	-0,5	1,4	-0,2
Industrie automobile	6,6	4,4	1,1	-1,1
Machines et équipements	2,2	-1,3	0,4	-0,8
Plastique, caoutchouc et prod. minéraux non métalliques	4,7	1,7	0,2	-0,7
Industries agroalimentaires	0,0	-1,3	0,0	0,2
Métallurgie et produits métalliques	2,8	-0,3	-0,2	-1,5
Réparation, installation et produits manufacturés divers	-0,5	-1,0	-0,3	-0,1
Textile, habillement, cuir et chaussures	-3,1	-0,2	-1,3	-8,0
Équipements électriques	-1,9	0,3	-2,0	-2,4
Bois, papier et imprimerie	2,1	-1,1	-2,0	-2,3
Cokéfaction et raffinage	0,7	-2,4	-2,0	-2,4
Industrie manufacturière	2,8	0,3	0,6	-0,4

* nomenclature NAF, niveau A38, sauf matériels de transport (A88). Les branches sont classées selon leur taux de croissance annuel moyen entre 2010 et 2017.
Source : Insee, indice de la production industrielle (IPI).

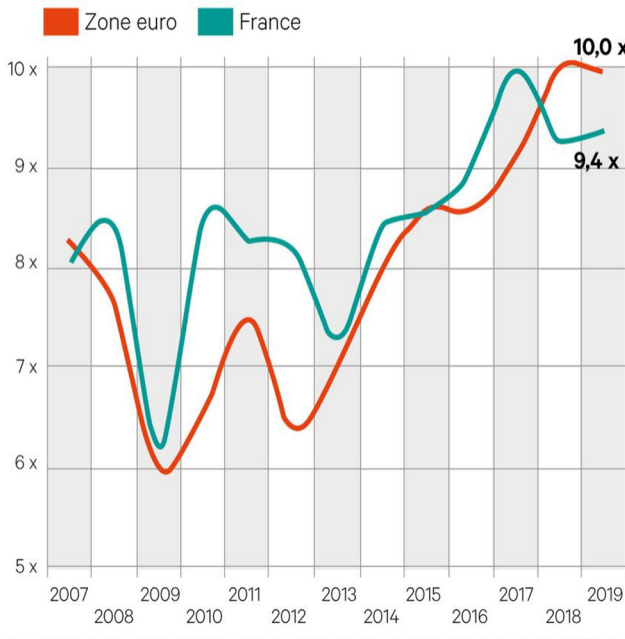
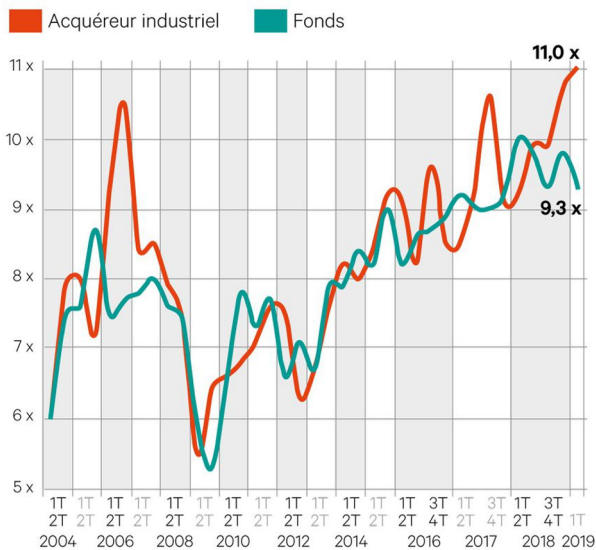
Dynamiques en cours

En général et pour ubérisation et industrie 2030

- Rachat de PME de la part des Grands groupes à des prix très élevés / mieux valorisés qu'en bourse / moins élevés qu'en France

Le prix d'acquisition des PME

Ratio valeur d'entreprise/Ebitda



chos

MARDI 7 MAI 2019

Le podcast des « Echos » Un nouveau rendez-vous tous les soirs à 18 heures

Les industriels français prêts à investir massivement

CONJONCTURE

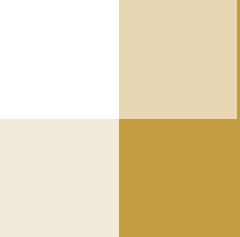
Les industriels ont l'intention d'augmenter leurs investissements de 11 % cette année.

Nette hausse des dépenses d'investissement dans l'industrie en 2019

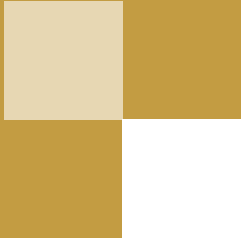
Evolution de l'investissement en valeur dans l'industrie manufacturière, en %

Les industriels français défont la monnaie ambiante face de ralentissement de l'économie mondiale, de Brexit et de tensions commerciales. Ceux que l'Insee a interrogés ont indiqué vouloir augmenter leurs investissements de 11 % cette année. Le secteur automobile, notamment, est à la pointe. Il faut dire que, malgré le ralentissement de la demande extérieure, les industriels continuent à faire face à des problèmes de trésorerie. Ainsi, le taux d'utilisation des capacités de production est très élevé et les difficultés de recrutement sont au plus haut depuis l'été 2008. Dans ce contexte, le Premier ministre Édouard Philippe a donné le coup d'envoi à la mobilisation nationale et territoriale pour l'emploi et l'écologie. Plus, partenaires sociaux et associations sont prêts à jouer le jeu.





3. Synthèse de l'exploration prospective – analyse par secteur





Tendances lourdes / invariants

Des secteurs stables

- **Conjoncture conforme à la moyenne depuis 2002 :**
 - les matériels de transports hors automobile
 - l'industrie pharmaceutique,
 - les industries agroalimentaires (dynamique moins soutenue)

Incertitudes

des secteurs dont les conjonctures sont plus incertaines

- **Conjoncture moins favorable depuis 1 an environ : (passés en dessous de la moyenne depuis 2002) : l'industrie chimique**
 - **Évolution plus favorable au vu des tendances les plus récentes**
 - Équipements électriques, électroniques, informatiques
 - Bois, papier, imprimerie
 - Produits en caoutchouc, plastiques
- 



Germes de changement

Des tendances qui diffèrent en fonction des secteurs

- Maturation des technologies
- Focus sur l'expérience client et salarié accompagnant le numérique
- Avenir durable (Économie du renouvellement / réparation)

Controverses

- Impact de la numérisation sur l'industrie: baisse du nombre d'emplois nécessaires pour une même production / augmentation de la qualification des emplois et création nette.
- Les industriels français ne connaissent pas suffisamment les solutions Industrie du Futur et la méconnaissance des solutions est un frein à leur déploiement.

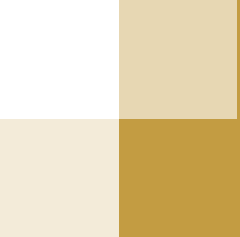
Ruptures

Risques politiques différents selon les secteurs

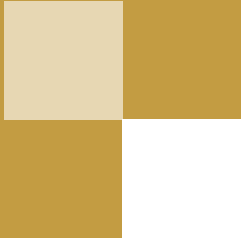
- Matériels de transport: difficulté d'accès carburants
 - Électronique, réseaux, télécommunications: conflit US / Chine
- 

Perspectives dans l'industrie du futur

Automobile	Renforcer la compétitivité de la filière en France et développer la valeur ajoutée Se préparer au véhicule et services du futur	Développer l'internationalisation de la filière
Aéronautique	Développer la flexibilité en production face une demande de natures diverses Réduire les coûts pour faire face à la concurrence	Poursuivre les améliorations des produits et services
Agro-alimentaire	Sourcer au meilleur prix tout en sécurisant les approvisionnements en matière première Flexibiliser la chaîne de transformation tout en maîtrisant la qualité et la traçabilité des productions	Innover et personnaliser tout en repensant la relation client, distributeur, consommateur
Construction	Développement de produits et services innovants et technologiques Positionnement agile sur la chaîne de valeur	Excellence opérationnelle dans la réalisation des projets Communication et collaboration au sein de l'écosystème
Ferroviaire	Faire évoluer le business model vers la vente de systèmes et de services à valeur ajoutée Comblir la baisse des activités à court terme et mettre en place de l'excellence opérationnelle	Continuer à faire preuve d'innovation créatrice de valeurs par le développement de services orientés vers le client final, notamment en mobilité
Naval	Sécuriser les plans de charge des donneurs d'ordres Développer des schémas industriels agiles et collaboratifs entre les DO, sous-traitants et PME	Augmenter la compétitivité de la filière française Poursuivre la diversification dans les activités offshore (Energies Marines Renouvelables et hydrocarbures)



3. Synthèse de l'exploration prospective – analyse par taille





Tendances lourdes / invariants

- L'industrie est portée par les ETI et les grands groupes en nombre d'emplois
- Les grands groupes portent les innovations technologiques

Incertitudes

- Degré d'implication de l'État / de l'Europe dans leur développement technologique

Germes de changement

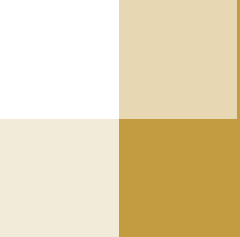
- Poursuite de l'acquisition des PME françaises par les grands groupes

Controverses

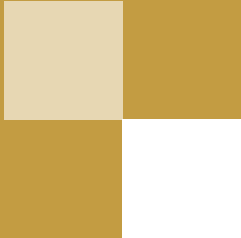
- Impact de la numérisation sur l'industrie: baisse du nombre d'emplois nécessaires pour une même production / augmentation de la qualification des emplois et création nette
- Les PME sont réputées comme mettant moins en œuvre les innovations technologiques mais sont également plus souples et agiles

Ruptures

- Législation / rupture technologique
- 



3. Synthèse de l'exploration prospective – analyse par territoire



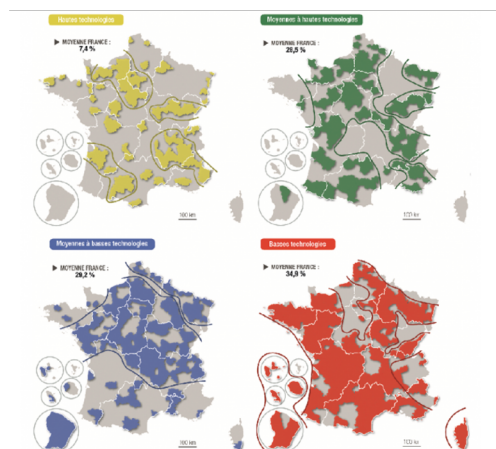
Tendances lourdes / invariants

Selon les secteurs, dynamiques territoriales très marquées

- Industries dont la localisation est très concentrée et spécifique à certains sites ou espaces géographiques très restreints
- Industries spécifiques à certaines régions
- Industries dont la répartition est assez diffuse ou relève plus d'une opposition entre les moitiés est et ouest du pays que de l'identification de sous-ensembles régionaux

Tendances lourdes / invariants

- Une dynamique territoriale différente selon le degré de technologie





Incertitudes

- Rapports de force entre les territoires / arbitrage étatique / appui de certaines zones géographiques pour l'emploi

Germes de changement

- Dématérialisation / télétravail => change le rapport au territoire

Controverses

- Luites pour sauvegarder les emplois / améliorer les conditions de travail
- Grands groupes qui bénéficient d'appuis de l'État contre promesses d'embauches non tenues (ex: General Electrics à Belfort)

Ruptures

- Rapports de force / pouvoir politique sur le territoire
 - Défis environnementaux en termes d'accès aux ressources, de transport (local versus global)
- 





Dossier rédigé par **Célia Lemaire**

61 Avenue de la Forêt-Noire
67000 Strasbourg

observatoire-des-futurs.com